

Quand on t'apportera ma lettre du front

085_01_2020_0214
JPB-EA-08504
10614**

Quand on t'apportera ma lettre du front
Mère bien aimée, tes pleurs couleront
Ce sera ma faute, je serais peut-être
Plus sage de ne rien te faire connaître
Te rappelles-tu quand je t'embrassais
En partant tu me dis, montre-toi Français
Et je t'ai promis, bonne petite mère
Que de ton garçon, tu serais bien fière
Tu pensais, maman un jour me revoir
Mais cet adieu là c'était sans espoir
*Ici, malgré tant de mitraille
Je me bats comme un lion
À travers la pluie de ferraille
Je vais sans aucune émotion
Les Boches sont sur la colline
Leurs grosses artilleries
Fauchent nos rangs, ça se devine
Nous les aurons, mère chérie.*

On m'a transporté dans un hôpital
Où je suis décoré par le général
Mais je n'ai plus maintenant
La douce espérance de pouvoir te montrer
Ma belle récompense, on te l'enverra
Tu la garderas comme souvenir de ton petit gars
Ne pleure pas trop maman je t'en prie
J'ai fait mon devoir en donnant ma vie
Mais je suis bien las, je suis épuisé
Reçois de ton fils un dernier baiser
*Je t'envoie toute ma tendresse
En te priant ma chère maman
D'oublier la grande tristesse
Que te causera ton enfant
Redis-toi bien dans ta misère
Que je suis mort plein de vaillance
Ne pleure pas mais sois bien fière
Adieu maman, vive la France.*

Tous les officiers de mon bataillon
Tombant, voulant prendre cette position
C'est donc à mon tour, simple chef d'escouade
De donner l'exemple à mes camarades
Je me mets à leur tête et leur crie soudain
À la baïonnette, allons en avant les copains
Mes compagnons, ivres de furie
S'élançant en criant c'est pour la Patrie
Le canon fait rage, nous nous avançons
Hardi, les enfants, car nous les tenons
*Les Boches battent en retraite
Et quittent leur position
C'est encore pour eux une défaite
Honneur à notre bataillon
Mais je reçois une blessure
Qui va me faire perdre la vie
Je suis heureux je te l'assure
Puisque je meurs pour la Patrie*

0299_2009_aubin_marie_louise
manuscrit de Marie-Louis Aubin, Faye-d'Anjou, 1919
saisie Geneviève Villepoux